

favorisées et qui sentent le besoin d'une religion moins extérieure et plus profonde, un retour même au pur et simple Evangile du Christ et des apôtres. On semble croire que la plupart sont entraînés par des motifs sociaux ou politiques, plus désireux d'une réforme de l'Eglise que d'eux-mêmes. Ils ressembleraient alors à nos libéraux du Canada, qui tout en détestant l'esclavagisme du romanisme, ne s'intéressent guère au progrès de la vérité chrétienne.

Demandons que l'Esprit de Dieu vienne présider à cet intéressant mouvement. Qu'il donne à ceux, qui en France, dirigent "l'Oeuvre des Prêtres," beaucoup de sagesse et de jugement, aussi bien que les moyens nécessaires pour instruire dans les principes de l'Evangile ces hommes dont Rome a fait des esclaves. Remercions Dieu d'avoir tiré des ténèbres plusieurs prêtres distingués et par l'intelligence et la conscience, pour en faire des fidèles témoins de la vérité.

CALVIN E. AMARON.

LE TEMPS S'EN VA.

Noël est bien toujours comme l'annonçaient les anges, le sujet d'une grande joie pour tous. C'est du moins ce que confirmaient les visages rayonnants de nos amis à l'approche des vacances, et qui pour la plupart sont retournés à leur poste d'évangélisation afin d'y annoncer la grande nouvelle : "Un Sauveur nous est né !" paroles qui sont en effet toujours nouvelles pour un grand nombre, bien qu'elles aient été redites depuis bientôt dix-neuf siècles.

Mais il est à remarquer que lorsqu'une accalmie se produit ainsi dans les études, une même pensée frappe les esprits : "Comme le temps passe !" Déjà Noël ! Et pourtant quelque rapide que soit le temps, combien de personnes le trouvent encore trop long, sans doute parce qu'elles ne savent à quoi le passer. Souvent on le déchire, on le perd à ne rien faire, ou à faire des choses qui ne valent guère mieux.